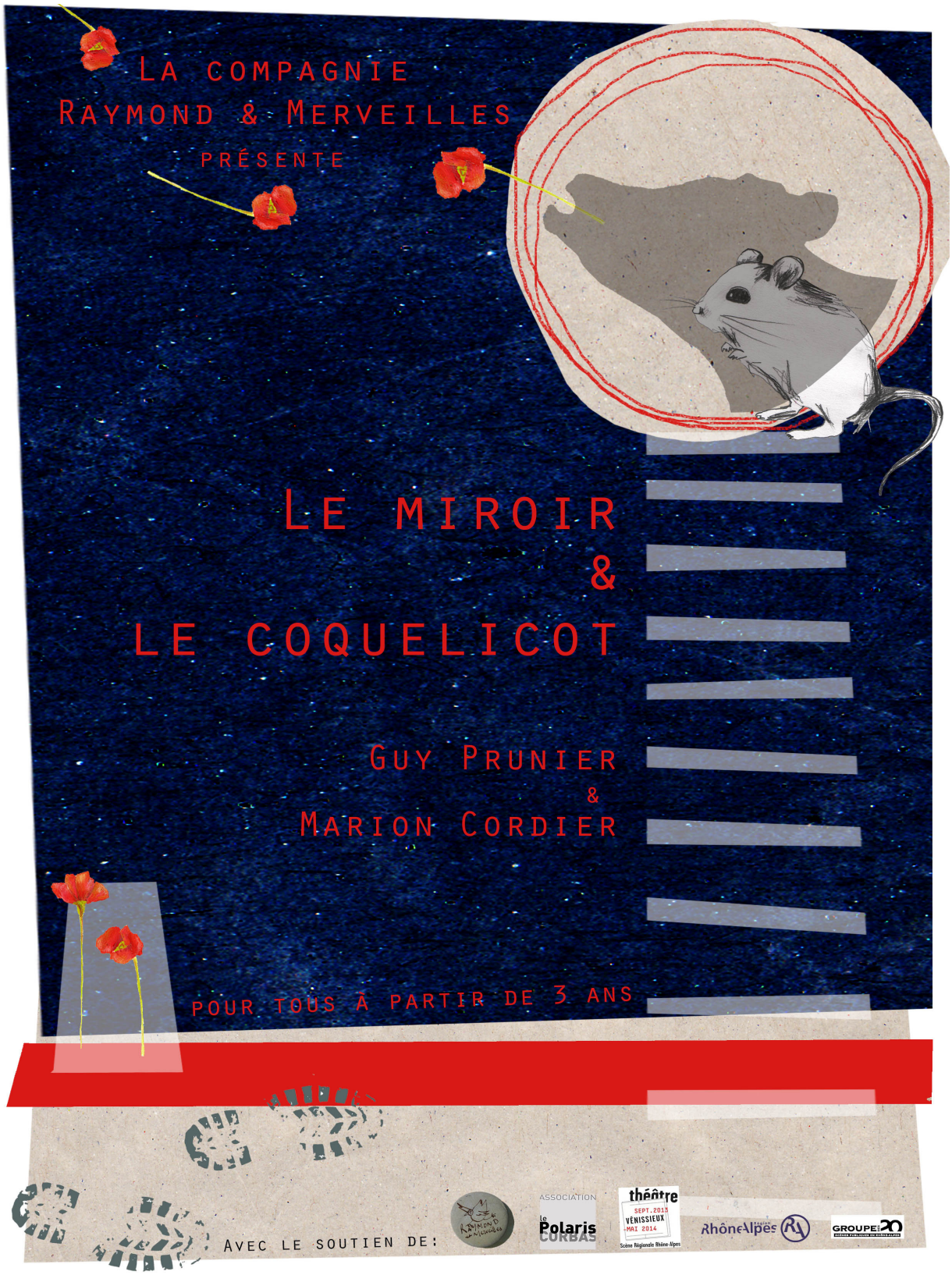
DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Le miroir et le coquelicot

Contes et chants pour traverser la nuit

Pour tous à partir de 3 ans
Textes, musiques et jeu : Guy Prunier et Marion Cordier
Veille artistique : Claire Truche
Production : Cie Raymond et merveilles / Association le Polaris de Corbas / Groupe des 20

Sommaire :

I. Que raconte-ton ? ... 3
Le titre ... 3
L'histoire ... 3
Le propos ... 3
Sur scène ... 3
Guy Punier ... 4
Marion Cordier ... 5
II. Exploitations et explorations pédagogiques ... 6
Les thèmes abordés ... 6
Images et archétypes du conte traditionnel ... 8
Des berceuses du monde entier ... 10
III. L'art du conteur ... 12
Suivre un récit ... 12
Jouer avec les mots ... 14
Jeu d'acteur ... 15
Le rythme du conte et sa musique ... 16
Détournement d'objets ... 16
IV. Comment accueillir un spectacle à l'école ? ... 17
Comment préparer la venue du spectacle ? Le mot du conteur. ... 17
À partir de quel âge ? ... 18

I. QUE RACONTE-T-ON ?

Voici un petit tour d'horizon de notre spectacle en soi : son titre, ce qu'il raconte, le propos des artistes et un mot concernant la Cie.

LE TITRE

« Dans les bras de Morphée » : issu de la mythologie grecque, dieu des songes, il entraînait les mortels dans des aventures nocturnes avec un miroir et un pavot. Du dieu grec, les artistes ont conservé le miroir, ses reflets et sa profondeur. Dans la famille des papavéracées, plutôt que le pavot à opium ils ont préféré le pavot rouge - le coquelicot! - pour son caractère vif et imprévisible, son ardeur fragile, sa capacité à stimuler l'imagination (https://fr.wikipedia.org/wiki/Morphée)..

L'HISTOIRE

Raymond, enfant solitaire se raconte une histoire chaque soir ou plutôt, invente pour son doudou, un feuilleton qui met en scène Hortense la souris, gardienne des nuits de Georges le géant. Une fable aux nombreux rebondissements où n'est pas peureux celui qu'on croit. Une histoire à tiroirs (tout comme le décor- commode), où l'on côtoie les 6 fées parfaites du Mont-Saxonnex (pas si parfaites puisqu'elles arriveront après la bataille), où il faudra bien à Georges les bottes de 7 vieux pour récupérer Hortense, transformée en vache, perchée en haut du plus haut des arbres. Et tout ça à cause de la vengeance du chat sorcier. Et au fil des nuits, des jours, l'histoire de Raymond, avance, elle aussi…

LE PROPOS

C'est un spectacle qui évoque les mystères du sommeil, l'appréhension de la solitude et la douceur de se savoir accompagné, l'instant insaisissable de l'endormissement, la troublante traversée de la nuit… mais aussi comment le rêve, la fiction, l'imaginaire influent sur nos jours…

Partout dans le monde, au chevet des enfants qui s'endorment, on peut entendre des berceuses et des contes qui accompagnent, ouvrent les portes du rêve et rassurent quand elles sont chantées ou racontées par une mère ou un père qui font ainsi la promesse d'une présence indéfectible. « Je suis là », « je serai là », «la nuit vient, mais je ne suis pas loin… ». L'enfant rassuré par la chaleur d'une caresse peut fermer les yeux. Quant à celui qui s'endort seul, il lui faudra apprendre à se bercer et s'inventer une compagnie, un doudou protecteur en attendant de plonger dans les territoires inconnus du sommeil. Et inventer une histoire où, par personnages interposés, on peut apprivoiser ses peurs, c'est aussi faire avancer sa propre histoire.

SUR SCÈNE

Deux artistes de la compagnie, qui tour à tour racontent, chantent, jouent, créent des images. Leurs voix sont accompagnées par l'accordéon, un buffet de cuisine et ses accessoires.

La Cie Raymond et Merveilles
Un éditeur de contes & chansons
Un producteur de spectacles
Le lien qui unit les chansons et les contes est sans doute la poésie, une poésie aux aspects multiples, colorés, surprenants...
Avec le désir de proposer aux enfants des oeuvres qui les touchent et auxquelles les adultes goûtent avec plaisir !

GUY PRUNIER
Ecrivain – Conteur

Dès l'enfance, il lit et écrit des poèmes. Son père lui parle du bonheur, de l'importance des instants, du plaisir de jouer avec les mots et les idées... de morale aussi. Sa mère lui ouvre les portes de... l'imprévu. C'est peut-être ce qui l'amènera à se lancer dans la rêverie active.

Il découvre le conte et les textes d'auteurs qu'il lit à haute voix à la bibliothèque municipale de Bron où il travaille de 1974 à 1981. Dans le même temps se forme au mime et crée ses premiers spectacles de théâtre musical.

Ses premiers publics sont les habitants de la banlieue de Lyon ce qui l'amène, pendant quatre ans, à mettre son imagination au service social et à prendre la direction du centre socio culturel Louis Braille à St Priest de 1981 à 1985, année où il décide de devenir conteur professionnel.

Depuis bientôt 30 ans, il raconte seul ou collabore avec des amis musiciens, s'adressant aux adultes tout comme au jeune public : « Geppetto père et fils », « Mythes au logis », « Harutomo », « Etats d'homme, états d'âme »…

Il écrit ses propres textes, s'inspire du répertoire traditionnel ou d'œuvres littéraires contemporaines : Henri Michaux, Nicolas Bouvier, Jehan Rictus, Julio Cortazar...

Il écrit et met régulièrement en scène les spectacles d'autres conteurs. Egalement formateur, il travaille avec un public d'étudiants, de travailleurs sociaux , de conteurs amateurs ou professionnels.

Il publie aussi des recueils de conte (Didier jeunesse, Magnard, Albin Michel…) et de poésie, écrit pour d'autres artistes (quatuor Debussy, percussions claviers de Lyon, ateliers chansons de Villeurbanne) et réalise des Cd (Enfance et Musique, Ouie dire édition, Raymond et Merveilles)

MARION CORDIER
Chanteuse - Musicienne

Ses 4 années d'études littéraires, jalonnées de cours de chant, de théâtre, d'expériences cinématographiques, s'achèvent par un mémoire sur la chanson française (fin XIXe siècle).
Après plusieurs stages de chant (avec Brigitte Gardet, Mireille Marie, Gaël Aubrit), elle s'engage dans une formation musicale et vocale plus approfondie à l'ENM de Villeurbanne et obtient le Diplôme d'Études Musicales de Chanson Française en 2013.

Pour le plaisir des sons - Elle part en voyage en Italie, Roumanie, Russie, et Arménie. Au retour de ce parcours elle crée un solo voix-accordéon, « Via Marion », (2007-2010), autour d'un répertoire de chants traditionnels.
En 2008 elle rencontre les chanteuses Carine Pillon et Céline Etter et, à partir de leur amour du chant polyphonique et de la danse traditionnelle, elles fondent ensemble le « Trio Terpsikor » (2009-13) qui parcourt, de manière singulière et libre, le répertoire des pays d'Europe, de la Suède à l'Occitanie, pour le plaisir des langues, des timbres, et des histoires...

Pour le plaisir des mots - Elle revient vers la chanson française en tant qu'interprète (Mac Orlan, Colette Magny, Brel) et monte le duo « Marion et Juliette » (2010-12) avec l'accordéoniste Juliette Zanon. En 2013 elle crée le quintet « La Vieille du Monde », cabaret poétique faisant se répondre des chants traditionnels italiens et des compositions originales en français (Festival de poésie de Tolède, les Voix Vives, en septembre 2013 ; Résidences à venir à la Salle de la Passerelle à Lentilly et à St Julien Molin Molette en 2014).

La découverte de l'écriture d'Ivo Andric avec Guy Prunier lui permet de relier chant du monde et amour du texte dans le spectacle « Silences à tout rompre ». C'est avec joie qu'elle explore le répertoire de chants bosniaques, et qu'elle prend part au récit d'Andric. C'est ainsi qu'elle se tourne vers le conte...

II. EXPLOITATIONS ET EXPLORATIONS PÉDAGOGIQUES

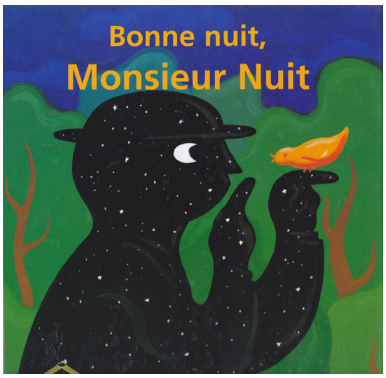
Vous trouverez dans les chapitres suivants quelques éléments dont vous pourrez vous servir et inspirer, pour préparer la rencontre des enfants avec le spectacle.
Des jeux, des pistes, des lectures...bonne exploration !

LES THÈMES ABORDÉS

En écho au spectacle, voici quelques pistes d'explorations ou rêveries autour des thèmes que *Le Miroir et le Coquelicot* évoque.

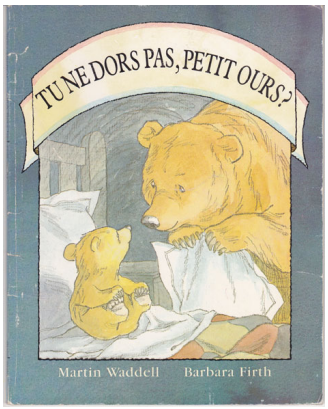
La nuit et et ses surprises

- *Bonne nuit Monsieur Bonne Nuit*, Yaccarino Dan, Edition Mijade Jeunesse, 2003



- *Le calme de la nuit*, Virginie Aladjidi, Thierry Magnier Editions, 2012

- *Tu ne dors pas, petit ours ?*, Martin Waddell et Barbara Firth, l'Ecole des Loisirs, 2014



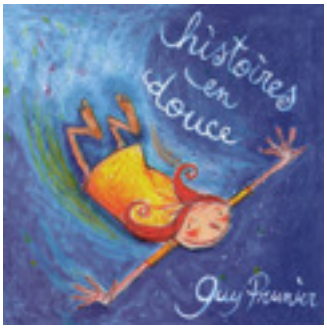
- *Une nuit où je me sentais seule*, Xavier Armange, Editions MeMo, 2013

Amitiés improbables (contrastes grand/petit, proie/prédateur, animaux/hommes) :

- les différents albums d' *Ernest et Célestine,* Gabrielle Vincent, Edition Casterman

- *L'Ours et le chat sauvage,* Komako Sakaï et Kasumi Yutomo, Ecole des Loisirs, 2009

- *L'Autruche et le colibri,* CD Histoires en douce, Guy Prunier, Edition Raymond et Merveilles, http://raymondetmerveilles.bigcartel.com/category/guy-prunier)



Métamorphoses

- *Le Prince des marais* (Album de Robert Soulières et Quentin Gréban / Les 400 Coups, coll. "Bande rouge").

IMAGES ET ARCHÉTYPES DU CONTE TRADITIONNEL

L'histoire qui est contée dans le spectacle évoque et ré-utilise différentes images et quelques archétypes que l'on trouve dans des contes traditionnels.

Les bottes :

- *Le Petit Poucet* et les bottes de 7 lieues (Contes de Grimm)
- *Le Chat botté* (Contes de Pérrault)

Les épreuves :

- Trouver l'épée du roi Arthur
- Tuer le dragon
- Ouvrir la porte derrière laquelle

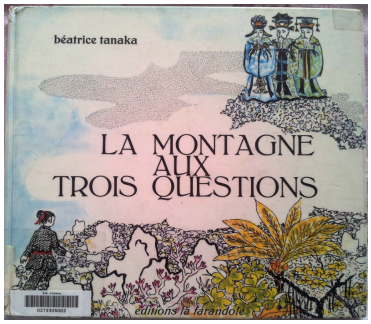
Les fées :

- *La Belle au Bois Dormant* (Contes de Grimm),
- Cendrillon (Contes de Grimm),

- Les Fées (Contes de Grimm

Le vieux sage :

- Gandalf dans *Bilbo le Hobbit,* Tolkien,
- Merlin l'Enchanteur
- « La Montagne aux trois questions », *Petits contes de sagesse*, Béatrice Tanaka, Albin Michel, 1998



Après avoir vu le spectacle, on pourra jouer à les ré-évoquer et décrire en quoi leur usage est original ou détourné :

Les bottes n'ont pas toutes de vrais pouvoir magiques...
Georges brise la porte plutôt que de chercher la clé...
Le géant n'atteint même pas la taille de l'arbre...
Les pépés sont fantasques et originaux, clin d'oeil à celui d'*Alice au Pays des Merveilles*, de Lewis Carroll :

- « Vous êtes vieux, Père Guillaume.
Vous avez des cheveux tout gris…
La tête en bas ! Père Guillaume ;
À votre âge, c'est peu permis !
- Étant jeune, pour ma cervelle
Je craignais fort, mon cher enfant ;
Je n'en ai plus une parcelle,
J'en suis bien certain maintenant.

- Vous êtes vieux, par quelle adresse
Tenez-vous debout sur le nez
Une anguille qui se redresse
Droit comme un I quand vous sifflez ?

- Cette question est trop sotte !
Cessez de babiller ainsi,
Ou je vais, du bout de ma botte,
Vous envoyer bien loin d'ici. »

DES BERCEUSES DU MONDE ENTIER

« Quand vient le soir, dans le monde entier, tout comme dans l'immeuble du 12 de la rue des Charmettes, les enfants vont se coucher... Chez Malika, chez Kyoko, chez Julio, chez Karim, chez Thierno et chez Raymond, on entend « Au lit ! Il est l'heure de dormir ! »

Dans tous les pays du monde et dans toutes les langues, on chante des berceuses pour accompagner les enfants dans le sommeil.

Jeu des « bonne nuit ! »

Dans quelle langue dit-on (transcription phonétique):

- Hopp till kèys Norvégien : « saute dans la barque ! »)
- Léyla tayba (Arabe : « belle nuit »)
- Buénas notchès (Espagnol : « bonne nuit »)
- Dodo li pitit an-mwen (Créole : « Dodo mon petit »)
- I gedjelar (Turc « Iyi geceler! » : « Bonne nuit ! »)
- Sove nu (Norvégien : Bon sommeil)
- Oyasoumi (休みなさい Japonais : « Bonne nuit ! » ou « bonnes vacances ! »)
- Buéna notte (Italien : « Bonne nuit »)
- Fananal djam (Wolof Sénégal : « Bonne nuit!)
- Va a la cama (Espagnol : « Va au lit! »
- Jètzt ist Schlafenzeit (Allemand: “Maintenant c'est l'heure de dormir!”)
- Lacou notch (Croate: “Belle nuit”)
- Have a good night (Anglais: “Que tu aies une bonne nuit!”)

Évocation de berceuses :

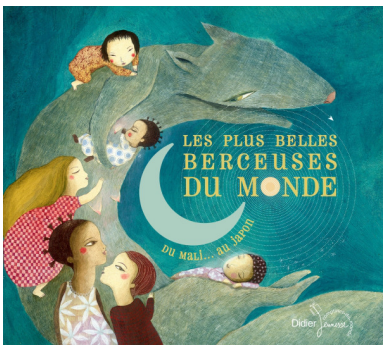
« Oui, mais parfois avant de s'endormir les enfants ont droit à un câlin, un baiser, une chanson ou une histoire... ».

Les enfants peuvent partager les berceuses qu'ils connaissent, françaises ou d'autres pays.

Quelques propositions d'écoute

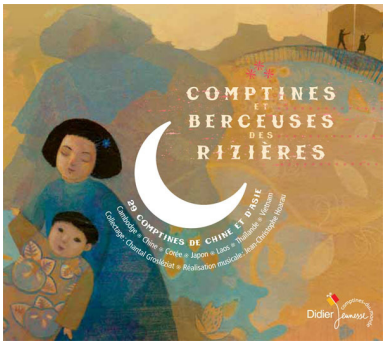
- EBREL Annie, KEMENER Yann-Fañch, *Comptines et berceuses de Bretagne*, Didier Jeunesse, Paris, 2009

- *Les plus belles berceuses du monde, 28 berceuses du Mali...au Japon*, Didier Jeunesse, Paris, 2008

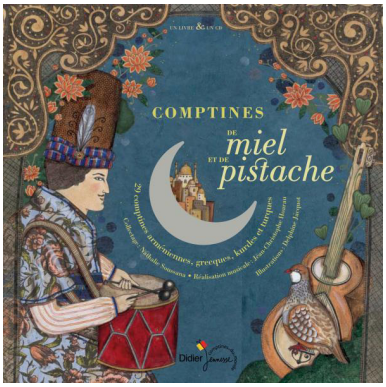


- FAVRET Hafida et LERASLE Magdeleine, *A l'ombre de l'Olivier, le Maghreb en 29 comptines*, Didier Jeunesse, Paris, 2001
- GROSLEZIAT Chantal, *À l'Ombre du Flamboyant, 30 comptines créole*, Didier Jeunesse, Paris, 2013

- GROSLEZIAT Chantal, *Comptines et berceuses des rizières, 29 comptines de Chine et d'Asie*, Didier Jeunesse, Paris, 2007



- SOUSSANA Nathalie, *Comptines de miel et de pistache, 29 comptines arméniennes, grecques, kurdes et turques*, Didier Jeunesse, Paris, 2009



- SOUSSANA Nathalie, *Comptines et berceuses corses*, Didier Jeunesse, Paris, 2011
- SOUSSANA Nathalie, *Comptines et berceuses de Babouchka, 29 comptines slaves*, Didier Jeunesse, Paris, 2006

III. L'ART DU CONTEUR

SUIVRE UN RÉCIT

Trame narrative

Les conteurs ne connaissent pas toujours par cœur leurs histoires. Pour se souvenir, ils s'appuient souvent sur une trame simple qui les guide et qu'ils habillent de leur propres mots et de leurs images.

Voilà ci-dessous une trame simple et classique :

La princesse a disparu ! Le roi se désespère. Il promet à celui qui la retrouvera de pouvoir l'épouser.

Trois frères vont utiliser leurs qualités pour sauver la princesse.
Le premier au regard perçant aperçoit la princesse en haut de la montagne. C'est un aigle qui l'a kidnappé !
Le deuxième qui est très bricoleur et ingénieux construit un engin volant pour aller chercher la princesse. Les voilà tous les trois partis.
Le troisième qui est très habile décoche une flèche et tue l'aigle sans blesser la princesse.
Ils reviennent tous les trois avec la princesse dans l'engin volant.

De retour chez le roi, se pose la question de qui des trois frères va l'épouser.

*Plusieurs réponses sont possibles : lequel est le plus méritant ? Lequel plaît le plus au roi ? Lequel la princesse préfère-t-elle ? La princesse a-t-elle envie de se marier ?**

- *On peut retrouver ce principe de trame dans le conte des « 7 frères » (Grimm)*

Jeu N°1 (avant le spectacle)
Mémorisation- restitution

Raconter l'histoire en suivant la trame et en rajoutant des images avec vos mots (à quoi ressemblent les frères, la montagne, l'engin volant etc...)

Jeu N°2 (avant le spectacle)
Invention

Inventer une nouvelle histoire en respectant la trame mais en changeant les personnages :
Exemple :
Le doudou d'Odile a disparu ! Odile se désespère. Elle promet un bisou à celui qui le retrouvera .
Une souris, une araignée et une grenouille-chantante vont utiliser leurs qualités pour retrouver le doudou d'Odile.
La souris au regard perçant aperçoit le doudou en haut de l'armoire, prisonnier d'une bande de Playmobil.
L'araignée, qui est très bricoleuse et ingénieuse, tend un fil fin et très solide du lit d'Odile jusqu'au sommet l'armoire. Les voilà tous qui grimpent.....
Le troisième ....etc

Voilà maintenant la trame du spectacle
l'histoire de « Georges et Hortense »
– inventée par le petit Raymond pour son doudou –

C'est une trame un peu plus complexe et imprévue que la première, où le héros peut être sauvé par la victime, où les alliés arrivent après la bataille etc...

La souris Hortense *est métamorphosée* ***en vache*** *par la faute du* ***chat sauvage.*** *Elle se trouve prisonnière* ***en haut d'un arbre****.*
Georges le géant, *qui* ***n'a pas confiance en lui****, demande de l'aide* ***aux fées*** *du Mont-Saxonnex qui lui indiquent qu'il trouvera une échelle* ***dans leur maison lointaine****.*
La maison des fées est trop éloignée pour que Georges s'y rende par ces propres moyens.
Les fées envoient donc Georges le géant chez les ***vieux pépés,*** *qui possèdent des* ***bottes magiques****.*
Ces bottes lui permettront de trouver le chemin, traverser la forêt, gravir la falaise, entrer dans la maison des fées, briser la glace, échapper aux monstres minuscules, échapper à sa peur et retrouver confiance en lui.
Comme Georges s'apprête à récupérer l'échelle, le ***chat*** *apparaît brusquement et menace de dévorer Georges devenu petit.* ***Hortense-la-vache*** *surgit : elle a été* ***aidée par les pépés*** *pour sortir de sa prison. Elle* ***chasse le chat****.*
Arrivée des ***fées et des pépés.***
Fin heureuse.

Jeu N°3 (après le spectacle)
Mettre « en équation » la trame

Si l'on considère que :

Hortense la souris-vache = X
Georges le géant = H
Chat sauvage =A
Fées = F
Pépés = PP

Cela nous donne :

X est métamorphosé(e) en …. (*états*) par la faute de A (*adversaire*) ….. et se trouve prisonnier(e) de... (*lieu*).
H (*héros/héroïne*) qui a peur de...(*crainte*) demande de l'aide à F qui lui indique la *direction à prendre* et qui l'envoie vers PP qui donne... (*7 objets magiques*) qui serviront à passer les épreuves pour arriver au lieu indiqué par F et dompter sa peur .
Mais le combat de H contre A est définitivement remporté grâce à l'intervention de X qui a été aidé par PP pour s'échapper de sa prison.
Fuite et disparition de A.
Arrivée de F puis de PP...
Fin heureuse

À partir cette trame : ré-inventer une histoire en considérant maintenant que

X = Jeannot un petit garçon
H = une grand mère
A = un loup
F = un moineau
PP = un marchand de légumes

Mise en abyme

Le conteur est souvent amené à raconter plusieurs histoires en même temps. Il part d'un conte d'accueil, dans lequel viendra s'insérer une autre histoire, qui elle-même peut-être racontera une autre histoire...c'est le principe des *Mille et une nuits,* certainement la plus célèbre suite de récits enchâssés.

Le sultan Shahryar, à la suite de l'infidélité de son épouse, condamne à mort cette dernière. Afin d'être certain de ne plus être trompé, il décide de faire exécuter chaque matin la femme qu'il aura épousée la veille. Shéhérazade, la fille du grand vizir, se propose d'épouser le sultan. Aidée de sa sœur, elle raconte chaque nuit au sultan une histoire dont la suite est reportée au lendemain. Au matin, brûlant de connaître la suite de l'histoire, le sultan ne peut se résoudre alors à tuer la jeune femme ; il reporte l'exécution de jour en jour afin de connaître la suite du récit commencé la veille. Peu à peu, Shéhérazade gagne la confiance de son mari et finalement, au bout de mille et une nuits, il renonce à la faire exécuter.

Dans le Miroir et le Coquelicot, l'histoire de Raymond qui raconte chaque soir une histoire à son doudou est le récit dans lequel vient s'insérer une deuxième histoire, celle du géant et de la souris. En parallèle on a aussi l' « histoire muette » des nuits où le doudou prend vie. Là aussi chaque nuit est la continuation de la précédente. Chacune de ces trois histoires est régulièrement interrompue et reprise. On avance par cycles.

JOUER AVEC LES MOTS

« Qui c'est ça qu'est caché là ? »
« C'est un chat caché, chasseur sauvage, qui s'approche et crache, et se lèche les babines poilues...»

Le conte aime les mots, la musique des mots, les mots en musique...même la musique sans mots !
Il s'amuse des sons et des sens, joue avec eux, pour le plaisir de tous.
Dans ce chapitre, les enfants sont invités à s'amuser eux aussi à travers des jeux d'écriture, d'écoute.

Jeu d'écriture avant le spectacle

- Sur l'exemple de cette chanson, écrire un deuxième couplet sur « une fée s'é... »

Couplet 1

Une fée...sée
Une fée s'émeut quand elle entend Meuh...
Une vache qui gronde son veau
Une fée...sée, une fée s'égaye lorsque tout va mieux...
Ainsi font les 6 fées qui font tout c'qu'il faut
Quand tout va de mal en pis
Elles font le vœu que se réconcilient
Vache en colère, veau capricieux
Vivent les bonnes fées séguedille
Vivent les gars, vivent les filles
Les cœurs légers et les gâteaux sucrés

Couplet 2

Une fée...sée

Propositions : s'énerve, s'émoustille, s'épanche, sévit, s'émerveille, s'élance, s'étourdit...

- Jeu des malentendus

Ne pas remettre à deux mains / à demain ...
Bouc émissaire / bouquet misère
J'ai mangé de la sauce hier et de l'estragon! de la sorcière et des dragons ?
J'ai mangé à la (cantine) comptine / Par l'auteur alléché...

Maintenant que vous avez vu le spectacle : avez-vous repéré les jeux de mots ?

lécher la vache / L'échelle à vache
bottes des sept vieux / sept lieux
c'est un aîné qui te parle / un néné

JEU D'ACTEUR - Incarner les personnages par le mime et geste

Le conteur peut parfois quitter la narration pure et user du jeu d'acteur.
Par le mime, le geste, les intonations de la voix, le conteur peut nous donner à voir les personnages, et pendant un temps, comme un comédien, il les incarne.

Un geste, une mimique, une position particulière du corps peuvent devenir un code à part entière et permettent d'identifier rapidement un personnage.

Avant le spectacle :

Les enfants peuvent tour à tour mimer un geste, la prise d'un objet, une situation...

Après le spectacle :

Dans *Le Miroir et le Coquelicot*, avez-vous remarqué comment ce jeu de codes est exploité, et comment la souris ou le géant peuvent être joués également par l'un ou l'autre des deux artistes?

LE RYTHME DU CONTE ET SA MUSIQUE

On aborde ici les différentes fonctions de la musique dans le conte.
Les chansons sont présentes à différents moments-clés dans le spectacle. Les avez-vous repérées ? Elles...

- ponctuent l'histoire, lui donnent du piquant. Elles introduisent un rythme dans le langage, et même parfois amènent à la chorégraphie. Ainsi, les pépés donnent leur réponse en chantant et dansant.
  « Nos bottes sont bath', nos bottes te bottent ! ...»

- marquent les temps forts : par exemple la fête, lors de la fin heureuse, où les pépés, les fées, Hortense et Georges se retrouvent. C'est aussi parfois la fameuse « morale » de l'histoire...
  « On peut être vache <u>et</u> souris,
  On peut être géant <u>et</u> petit,
  Dans la vie
  On peut être vieux <u>et</u> charmant
  On est parfois triste <u>et</u> content
  Quand on s' regarde dans un miroir
  Il faut parfois fermer les yeux...
  On s'y voit mieux...»

- apportent un suspens : le parlé-rythmé produit cet effet.
  Par exemple : - *« avait-elle <u>peur</u> du chat gour<u>mand</u>,*
  du froid pi<u>quant</u>,
  du loup-ga<u>rou</u>
  du Gévau<u>dan</u>
  du fromage <u>mou</u>
  sur la ta<u>pette</u> en aca<u>jou</u>
  avait-elle <u>peur</u> des rats d'é<u>goût</u>
  des gros ser<u>pents</u>
  des rimes en <u>OU ?</u> »
  - « Non pas du <u>tout</u> ! »

- créent un univers: elle crée une ambiance particulière, un cadre, un moment, un lieu particulier. C'est la berceuse de la nuit, celle qui permet au doudou de s'animer. C'est le moment magique et poétique, que l'on retrouve au fil des nuits.
- ...

DÉTOURNEMENT D'OBJETS

Sortis des tiroirs, quelques objets ordinaires, non contents d'être sources sonores, deviennent « choses à dire », changeant d'aspect et d'usage au gré du jour et de la nuit.
Ainsi :
Le meuble devient immeuble...
Le bol du petit-déjeuner se transforme en percussion...
La bouteille de lait représente un petit garçon qu'on met au lit...

IV. ACCUEILLIR UN SPECTACLE À L'ÉCOLE

Comment préparer la venue du spectacle? Une réponse du conteur...

On me demande souvent : « que peut-on faire pour préparer la venue à votre spectacle ?». Je n'ai pas de réponse très précise. J'essaye de prendre les gens comme ils viennent, adultes et enfants, prêts ou pas. Je voudrais néanmoins donner quelques éléments de réponse en disant comment moi-même je « prépare » une séance de conte.

J'essaye tout d'abord de veiller à ce que les **conditions matérielles** offertes au public lui permettent d'apprécier au mieux ce qui lui sera proposé : qualité de silence, de vue, bonne distance entre espace public et espace spectacle. Bref, j'essaye de me renseigner en amont, puis sur place, je participe au bon aménagement du lieu.

Ensuite, je sais que le spectacle se joue aussi avant la séance proprement dite, au moment de **l'accueil,** de l'installation du public (les « échos » du public quand il entre me donne des indications sur sa disponibilité, son humeur…). Pour les plus jeunes, je suis souvent présent à l'accueil seul ou avec mon collègue musicien quand il s'agit d'un spectacle duo . Conscient que c'est pour certains, un de leur premier spectacle, il s'agit parfois de « sympathiser » pour rassurer, de leur apprendre les règles du jeux en douceur.

Pour moi, le spectacle est un cadeau, **un temps précieux offert.** Les règles du jeux, ce sont comme les petits rituels que l'on s'impose quand on offre quelque chose : on met les souliers au bas du sapin, demain matin on découvrira les cadeaux, on entrera au signal des parents, impatient mais peut-être un peu inquiet aussi. La salle à manger ou le salon ne sera plus un lieu ordinaire (quand on entre dans une salle de spectacle même s'il s'agit de l'habituelle salle polyvalente, on devrait éprouver le même sentiment de plaisir associé à une pointe de recueillement) .
Ce qui fait le cadeau, c'est avant tout le papier cadeau, la magie qui précède son ouverture…. Le plaisir de détacher la ficelle et de découvrir enfin la ou les surprises. Ici les surprises sont des mots, des gestes et des musiques, mais comme tout cadeau, ce sont avant tout des émotions que l'on offre !
Puis viennent les remerciements (polis ou très enthousiastes !). En famille on s'embrasse, à la fin d'un spectacle, on applaudit.

Quoi dire encore ? Que des enfants qui ont l'habitude d'écouter des histoires dans leur classe connaissent mieux les règles du jeu, mais savent aussi le plaisir que procure cette petite cérémonie païenne qu'est un spectacle (excusez ces références religieuses !) et jouent d'autant mieux le jeu. Que l'enthousiasme de l'adulte et son envie de partager ce moment avec les enfants est très important… Qu'il est préférable qu'un enfant sache ce qu'il va voir : un conteur, pas un cirque, pas un film. Ceci aurait peut-être pu éviter à un enfant déçu de me demander après 50 mn de conte quand le spectacle allait commencer ! Il attendait des marionnettes ! D'autres ont cru que j'étais un clown... Le moindre geste de ma part provoquait l'hilarité générale ! Quel succès imprévu ! Il me fallut conter immobile, me faire oublier sans perdre l'énergie pour qu'ils redeviennent attentif aux mots et entrent dans l'histoire ! C'est en accueillant le public au début de la séance suivante que je découvris dans le hall d'entrée de la salle une magnifique affiche annonçant un spectacle de cirque.

Rassurez vous les meilleurs préparations comme les meilleurs spectacles ne sont pas à l'abri de l'imprévu et c'est tant mieux ! Sinon il ne s'agirait plus de spectacle vivant !

À partir de quel âge ?

Dés 3 ans, le jeune enfant ne comprendra peut-être pas tout mais suffisamment pour rebondir d'images en surprises musicales, s'émouvoir en retrouvant des situations qui le touchent et ne pas s'ennuyer durant les 50 minutes du spectacle.
Jusqu'à quel âge ? Chaque âge devrait y trouver son conte, ses références, ses préoccupations, ses connivences. Il ne devrait pas y avoir de limite d'âge mais un grand plaisir à partager ensemble ces histoires mêlées."